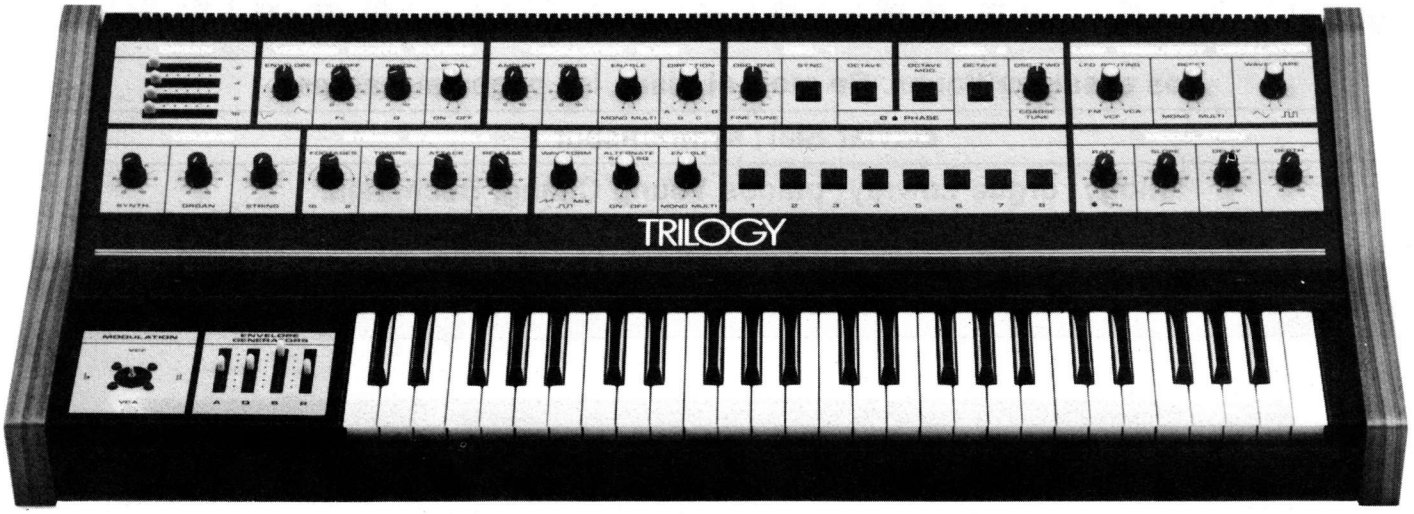
SYNTHÉTISEUR CRUMAR, MODÈLE TRILOGY



Le Trilogy de Crumar surprend d'abord par la robustesse et la sobriété de ses finitions, en lutherie, à proprement parler, et dans le domaine des contrôles. Même le clavier — c'est rare chez les Italiens — peut supporter un toucher violent sans en souffrir. Il est livré dans une housse en plastique renforcé, imperméable et portable. L'instrument, comme son nom le laisse présumer, est triple. Il renferme à la fois un orgue, un clavier-violon et un synthétiseur ; trois fonctions mixables entre elles et possédant chacune une sortie individuelle. Néanmoins, une seule sortie peut rassembler les trois fonctions. L'orgue possède quatre tirettes harmoniques : 2', 4', 8', 16', réglables par potentiomètres linéaires. Avec ce simple réglage, le Trilogy fournit un son d'orgue très satisfaisant. Cependant, il est possible d'utiliser la plupart des réglages du synthétiseur pour enrichir les sons de base. On peut regretter que l'enveloppe de l'orgue ne soit pas contrôlable, ou bien par un générateur d'enveloppe qui lui aurait été propre, ou bien par celui du synthétiseur. Le clavier-violon bénéficie lui aussi des contrôles du synthétiseur ; c'est là d'un intérêt certain quand on sait que les oscillateurs possèdent chacun un contrôle d'accord permettant le déphasage nécessaire à tout ensemble de cordes réaliste. Ce second compartiment du Trilogy possède quatre réglages propres : les hauteurs harmoniques (de 16' à 8'), un accord de timbres, deux contrôles d'enveloppe (attaque et release). Evidemment, l'orgue et le clavier-violon sont entièrement polyphoniques sur toute la longueur du clavier, soit quatre octaves. Le synthétiseur est également polyphonique. Malgré ses huit presets, il doit être considéré comme un appareil de première recherche. Les 8 presets, s'ils fournissent de simples sons d'instruments, délivrent aussi toutes les combinaisons de base réalisables sur cet appareil. Certes, on peut reconnaître un harmonium en preset 1, un piano en preset 5 ou un clavecin en preset 6 ; mais c'est grâce aux manipulations de l'utilisateur que le preset, peu affiné, se métamorphose en splendide piano honky-tonk, en sax ténor ou en effet funky. Sur le panneau frontal, on trouve quatre contrôles pour le V.C.F., quatre autres pour le glide oscillateur, seulement trois pour le L.F.O., quatre pour les modulations et enfin trois pour la sélection de formes d'ondes. En ce qui concerne les deux oscillateurs principaux, chacun d'eux possède une touche à effleurement de mise en fonction, une possibilité de transposition à l'octave (toujours par touche) et enfin un alternateur d'octaves qui permet, en combinaison avec les réglages de modulation, de créer toutes sortes d'effets cycliques. Le V.C.F. présente les contrôles habituels : forme de l'enveloppe, fréquence de coupure, résonateur et mise en fonction. Le glide oscillateur intervient quels que soient les modules en fonction. On peut jouer sur le niveau de sa présence (Amount) sur la vitesse du glissement, en fonction simple ou multiple. En outre, un quatrième réglage est une sorte de preset de pente du glide à quatre positions. La sélection de l'onde est d'un usage très simple : deux formes seulement, triangulaire ou carrée, mais mélangeables. Attention : on ne peut modifier ces formes d'ondes, à l'aide d'un interrupteur, que dans le cas où l'on a annulé celles fournies par le preset. Le L.F.O., sur cette machine, est à la fois riche et limité. Riche parce qu'utilisable avec le V.C.A., le V.C.F. et la F.M. ; limité, parce qu'on ne peut le diriger que vers un de ces trois modules à la fois. Là également, deux formes d'ondes : triangulaire ou carrée. Enfin, les contrôles de modulation sont au nombre de quatre : profondeur, délai, pente et vitesse, celle-ci visualisée par une diode lumineuse. Il est à remarquer que le générateur d'enveloppe, de type A.D.S.R., est situé à la gauche du clavier auprès du joystick. Nous sommes en présence d'un appareil très complet bénéficiant d'une électronique ingénieuse.

